



L'Ascension de l'Âme

**ʿAllāmah
Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai**

L'Ascension de l'Âme

(Mi' rāj-i Rūḥ)

par

ʿAllāmah Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai

Traduit de l'ourdou en français par

Azeem Ali Lakhani

Publié par

**Institute for Spiritual Wisdom and
Luminous Science (ISW&LS)**

www.monoreality.org

www.ismaililiterature.com

www.ismaililiterature.org

© 2024

ISBN 1-903440-96-3

Notes importantes

1. Les notes de fin d'ouvrage ont été préparées par le traducteur de ce livre pour fournir des explications et des références supplémentaires.
2. Les symboles suivants ont été utilisés dans le texte avec les noms des Prophètes, des Imāms, des Ḥujjats et des Pirs:

^(s) = *ṣalla'llāhu c'alayhi wa ālihi wa sallam* - Que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sur sa descendance !

^(c) = *c'alayhi's-salām / c'alayha's-salām / c'alayhimu's-salām* - Que la paix soit sur lui / elle / eux !

^(q) = *qaddasa'llāhu sirrahu* - Que Dieu sanctifie son secret !

Table des matières

Avant-propos	1
L'Ascension de l'Âme.....	6
L'Esprit et la Spiritualité	14
La Nature et la Réalité de « <i>Nūr</i> »	29
Notes de fin d'Ouvrage	42

Avant-propos

L'Importance du « *Mi^crāj* » :

Étant donné que « *mi^crāj* » représente la spiritualité et la luminosité sublimes du chef des Prophètes, Ḥaẓrat-i Muḥammad Muṣṭafā^(s) ainsi que sa proximité avec Dieu, donc dans la religion Islam, il est extrêmement important et nécessaire d'en connaître les réalités et les reconnaissances. Et pourquoi pas ? Parce que la spiritualité pure et bénie du saint Prophète^(s) est la reconnaissance parfaite, totale et complète. C'est cette reconnaissance universelle (*ma^crīfat-i kullī*) qui englobe et contient toutes les réalités et reconnaissances de l'univers. Cette reconnaissance est le plus grand capital et le trésor le plus précieux de la vraie religion. En d'autres termes, c'est le même trésor caché (*ganj-i makḥfi*) qui est mentionné avec sagesse dans un *ḥadīṣ-i qudsī*.¹

***Mi^crāj*, la Proximité de Dieu :**

Ceux qui peuvent faire des recherches sur tout à la lumière des sagesse coraniques savent que le but de *mi^crāj* est de devenir spirituellement plus proche de Dieu. Cet honneur et cette noblesse sont accordés aux Prophètes et aux Imāms à des degrés divers. Puisqu'il est évident que la spiritualité, la reconnaissance et la proximité de Dieu ont différents niveaux et rangs, alors *mi^crāj* englobe également plusieurs rangs de spiritualité et de luminosité. Ainsi, la montée spirituelle de chaque Homme Parfait est un *mi^crāj* de son propre statut.

Une Caractéristique de la Sagesse du Coran :

L'une des caractéristiques de la sagesse du Coran est qu'il décrit la même réalité en utilisant des exemples divers et des mots différents. Par exemple, si Ḥaẓrat-i Mūsā^(c) est appelé *kalimu'llāh*

(l'interlocuteur de Dieu), cela ne peut en aucun cas signifier que cet honneur de parler à Dieu était limité uniquement à sa personnalité. Le fait est que de nombreux autres grands prophètes sont également loués de la même manière, mais, comme mentionné ci-dessus, les gens ne le comprennent pas en raison de la différence d'exemples et de mots dans la forme exotérique [de leurs louanges].

Le but de cette explication est que, bien que le plus haut niveau de *mi^crāj* ait été atteint par le saint Prophète^(s), cependant, dans ses rangs subsidiaires, le *mi^crāj* est atteint sous la forme de spiritualité par tous les Prophètes et *Awliyā'* [c'est-à-dire, les Imāms]. En fait, après eux, cet honneur est également accessible à tout vrai croyant qui agit sur la religion en suivant le caractère pur et l'excellent exemple du saint Prophète^(s). Vous pouvez voir la preuve de cette réalité dans le saint Coran (33:21).²

***Mi^crāj* et la Reconnaissance (*ma^crifat*) :**

Si l'on accepte le principe selon lequel *mi^crāj* se trouve dans le domaine de la reconnaissance (*ma^crifat*) et si l'on accepte également que la reconnaissance (*ma^crifat*) se trouve dans les observations spirituelles, cela impliquera que tous les événements de *mi^crāj* font partie des observations spirituelles des gens de *ma^crifat*.

La Loi (*sunnat*) d'Allāh :

L'habitude d'Allāh, c'est-à-dire la loi Divine, a toujours été la même (33:62) et il n'y a pas eu de changement fondamental en elle (33:62).³ En outre, la voie de s'unir à Allāh est également unique. Cela signifie que la religion de l'Islam est éternelle et qu'aucun changement fondamental n'a jamais été apporté à aucun de ses éléments. Ainsi, *mi^crāj* était caché dans les événements spirituels des prophètes précédents et sa manifestation spirituelle complète a

eu lieu au temps du saint Prophète^(s). Cela signifie que l'événement de *mi^crāj* peut être expliqué par les mentions d'autres prophètes dans le Coran. Comme il est dit dans le Coran : « Et il (c'est-à-dire Ibrāhīm) dit : “En vérité, je vais vers mon Seigneur, Il me guidera” » (37:99). La sagesse de ce verset montre clairement que le voyage de Ḥaẓrat-i Ibrāhīm^(c) vers son Seigneur est correcte au sens spirituel, et non au sens physique. Nous pouvons appeler ce voyage spirituel de Ḥaẓrat-i Ibrāhīm^(c) son « *Mi^crāj* Spirituel ». C'est l'une des preuves éclatantes du voyage spirituel (*safar-i rūḥāniyyat*) et de l'ascension lumineuse (*mi^crāj-i nūrāniyyat*) du saint Prophète^(s).

À la Lumière de l'Ismaélisme :

Une partie spécifique des *farmāns* bénis de Ḥaẓrat-i Mawlānā Imām Sulṭān Muḥammad Shāh^(c) traite des réalités de l'esprit et de la spiritualité. Une étude méticuleuse de ces *farmāns* montre clairement aux croyants que le *mi^crāj* [du saint Prophète^(s)] avait eu lieu spirituellement.⁴ Plusieurs indications claires de ce fait se trouvent également dans le célèbre livre de Ḥakīm Pīr Nāṣir Khisraw^(q) : « *Wajh-i Dīn* ». En particulier, au chapitre 15, section 4, il est dit que pendant son *mi^crāj* spirituel, le saint Prophète^(s) est allé au ciel de l'Âme Universelle (*nafs-i kull*).

À la Lumière du Soufisme :

Les soufis, eux aussi, considèrent comme correct et vrai le concept selon lequel le *mi^crāj* du saint Prophète^(s) a eu lieu en relation avec le dévoilement intérieur (*kashf-i bāṭin*) et l'élévation spirituelle (*urūj-i rūḥāniyyat*). Comme le dit Sarmad :

Ān rā kih sirr-i ḥaḳīqatash bāwar shud
Khayud pahn-tar az sipahr-i pahnāwar shud
Mullā gūyad kih bar shud Aḥmad ba-falak
Sarmad gūyad falak ba-Aḥmad dar shud

« Celui qui a acquis la certitude du secret de sa réalité (c'est-à-dire la reconnaissance de soi-même) est devenu plus spacieux (dans son monde intérieur) que ce vaste univers. Mullā dit qu'Aḥmad^(s) est monté (la nuit du *mi^crāj*) au ciel (physiquement) ; mais Sarmad dit que le ciel est entré (et a été contenu dans) Aḥmad^(s) (spirituellement) ».

Ce Livret :

Comme vous le voyez, ce livret est un recueil de trois articles : (a) L'Ascension de l'Âme, (b) L'Esprit et la Spiritualité, (c) La Nature et la Réalité de la Lumière. Puisque ces articles ont été écrits à des occasions différentes, sans intention de les intégrer dans un livre, il n'y a pas de lien apparent entre eux. Cependant, si on les étudie méticuleusement, il apparaîtra clairement que ces trois articles traitent du même sujet, à savoir la spiritualité. Nous pouvons donc affirmer qu'il existe entre eux un lien complet en termes de sens et de réalité, et qu'ils sont l'explication et l'exégèse l'un de l'autre.

Khānah-yi Hikmat et ^cĀrif :

« Khānah-yi Hikmat » et « ^cĀrif » sont deux organisations de connaissance de notre ^c*azizān*. Si on les voit au sens véritable, il ne s'agit pas de deux organisations, mais d'une seule. Quelle chance et quelle joie que nos ^c*azizān* travaillent comme un seul individu en étant unis dans le zèle du service et dans l'esprit d'unité. Ils connaissent très bien le secret selon lequel ni la douceur et le bonheur du service religieux, ni le plaisir de Dieu ne peuvent être atteints sans l'unanimité et l'unité. Je considère la fraternité et l'unité religieuses et spirituelles des responsables respectés de ces deux organisations comme une forme de miséricorde Divine. Merci à Dieu, le Tout-Puissant, pour Sa grande bénédiction que, par Sa miséricorde spéciale, Il a fait tomber la pluie de Ses faveurs sur nos ^c*azizān*, grâce à laquelle ils sont devenus purs des impuretés de l'égoïsme et de l'ostentation.

Selon le sage Coran, les vrais croyants sont comme les véridiques (*ṣiddiqūn*) et les martyrs (*shuhadā'*) aux yeux de Dieu, et Il leur accorde récompense et lumière dans le monde et dans l'au-delà (57:19). L'explication de cette signification est qu'il y a deux types de martyrs :

- a. Celui qui sacrifie sans hésiter sa précieuse vie pour la protection, la sécurité, l'honneur et le progrès de la religion.
- b. Celui qui a le même zèle [de sacrifier sa vie pour la religion], mais la religion n'exige pas le sacrifice de sa vie, donc il est constamment engagé dans d'autres grands sacrifices pour la réalisation des objectifs religieux.

Cette explication montre clairement l'éminence et la supériorité du service de la connaissance que nos *ʿazizān* rendent.

Ô Seigneur ! Par ton infinie miséricorde, accorde à toute la *jamāʿat* la paix et la sécurité dans ce monde et dans l'autre. Soulage chacune des difficultés des croyants et accorde-leur le succès dans tous leurs efforts vertueux.

Ô vrai Seigneur ! Ce n'est pas au-delà de ton infinie miséricorde d'être extrêmement bienveillant envers nos *ʿazizān*, de les bénir de plusieurs façons dans leur vie, leurs enfants, leurs biens et leurs revenus, d'accroître leurs connaissances, de les faire progresser dans *ʿibādat*, de leur accorder le rang de grande ambition et de grande détermination, et de les enrichir de miséricordes et de bénédictions dans ce monde et dans l'au-delà.

Serviteur de la connaissance,
Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai,
Vendredi, 3 *Shāʿbān* 1399 / 29 juin 1979.

L'Ascension de l'Âme

Mi^crāj signifie littéralement l'instrument de l'ascension, à savoir une échelle ou un escalier. Techniquement, il se réfère à l'ascension [spirituelle] du saint Prophète^(s), qui, selon certains, a eu lieu au cours de la douzième année de sa prophétie, et au cours de laquelle il est allé au ciel de l'Âme Universelle.

Il existe deux types d'opinions parmi les érudits religieux sur ce grand événement. Selon un groupe, le *mi^crāj* du saint Prophète^(s) a eu lieu physiquement et il s'est rendu dans ce ciel physique avec son corps pur. Le deuxième groupe affirme que le *mi^crāj* du Prophète^(s) n'était pas physique, mais spirituel, et ma conviction personnelle est la même. Ainsi, quelques preuves éclatantes sont présentées ci-dessous à l'appui du *mi^crāj* de l'âme :

Première preuve :

A la lumière d'une étude minutieuse des quatre premiers versets de *sūrah-yi Ma^cārij* (70:1-4),⁵ cette réalité vous apparaîtra très clairement : seuls les anges et les esprits montent à la hauteur de la présence de Dieu, qui est le Seigneur des échelles (c'est-à-dire des rangs). Dans ces versets, d'une part, il est fait mention du mot « *ma^cārij* (échelles) », qui est le pluriel de *mi^crāj*, et d'autre part, il est indiqué que seuls les anges et les esprits peuvent monter sur ces échelles, c'est-à-dire les rangs spirituels.

Deuxième preuve :

Il est dit dans le cinquième verset de *sūrah-yi Sajadah* : « Dieu règle le commandement (*amr*, c'est-à-dire l'âme) du ciel vers la terre, puis il (c'est-à-dire chaque *amr* = âme) monte vers Sa présence » (32:5). Cela signifie que c'est seulement l'âme qui

descend du ciel vers la terre, et que c'est seulement l'âme qui monte au ciel. Par ciel, on entend ici le ciel de la spiritualité.

Troisième preuve :

Il est dit dans le sage Coran : « Et même si Nous leur ouvrons une porte du ciel et qu'ils y montaient sans cesse, ils diraient : “En vérité, nos yeux sont éblouis ; mais plutôt nous sommes des gens ensorcelés” » (15:14-15). Ce verset sacré révèle aux sages qu'il est possible pour les gens de monter spirituellement au ciel de la spiritualité, mais seulement lorsque Dieu ouvre la porte de la spiritualité. C'est parce que, s'il avait été question du ciel physique et matériel, il n'y aurait pas eu de mention de la porte et de son ouverture, puisque le ciel physique n'a pas de porte et que les gens ont déjà commencé à y monter eux-mêmes.

Ce verset béni décrit l'état spirituel possible dans lequel la spiritualité se révèle soudainement à certaines personnes malgré le fait qu'elles n'aient fait aucune préparation, à savoir l'exercice spirituel. Leurs yeux ne peuvent pas supporter les observations de la spiritualité et, dans l'ahurissement et la confusion, elles sont obligées de dire que quelqu'un les a ensorcelées.

Quatrième preuve :

Il est dit dans le dixième verset de *sūrah-yi Fāṭir* : « Vers Lui monte la parole pure et la bonne action l'élève » (35:10). Il ressort de ce discours Divin que seules la bonne parole et l'action vertueuse d'une personne peuvent atteindre la présence de Dieu. Il s'agit de l'âme et non du corps.

Cinquième preuve :

Il est dit au début de *sūrah-yi Banī Isrā'il* : « Purifié soit Celui qui a porté de nuit son serviteur du *maṣjid al-Ḥarām* au *maṣjid al-Aqṣā* dont Nous avons béni les alentours, afin que Nous lui

montrions Nos signes » (17:1). Ce verset béni mentionne le *mi^crāj* du saint Prophète^(s). Son *ta'wīl* est que le meilleur temps pour la remémoration (*zīkr*), l'adoration (*ibādāt*) et le dévoilement de la spiritualité (*kashf-i rūḥāniyyat*) est la nuit, en particulier la seconde moitié de la nuit. Ainsi, le saint Prophète^(s) était comme d'habitude absorbé dans la remémoration Divine la nuit, lorsque la spiritualité se dévoilait à grande échelle et que le voile du monde invisible (*ālam-i ḡayb*) était enlevé. Cet événement est arrivé au saint Prophète^(s) lorsqu'il a été élevé du Nom Suprême initial (*masjid al-Ḥarām* = la mosquée sacrée) à un autre Nom Suprême plus éloigné (*masjid al-Aqṣā* = la mosquée la plus éloignée), dans lequel se trouvaient des bénédictions et des signes Divins plus élevés. Tout cela a eu lieu dans le cœur éclairé et l'esprit sacré du saint Prophète^(s), ce qui n'a rien à voir avec l'œil physique.

Sixième preuve :

Il est dit dans le sage Coran : « Il y a des signes (de la puissance de Dieu) sur la Terre pour ceux qui ont une foi sûre ; et dans vos âmes, ne voyez-vous donc pas ? » (51:20-21). Il faut savoir que les signes de Dieu sur la Terre sont dispersés sous forme matérielle, et qu'ils sont spirituellement unis dans les âmes humaines. Ainsi, l'Homme Parfait qui observe avec son œil intérieur les signes de Dieu qui sont cachés et rassemblés en lui-même, n'a pas besoin de voyager. Le saint Prophète^(s), au cours de son *mi^crāj* spirituel, a donc observé les signes de l'univers et des existants dans sa propre personnalité bénie.

Septième preuve :

Il est dit dans *sūrah-yi Nūr* : « Allāh est la lumière des cieux et de la Terre » (24:35). Ainsi, la nuit de *mi^crāj*, le saint Prophète^(s) a été béni par l'extrême proximité de cette lumière sacrée de Dieu, dans l'illumination de laquelle il a observé les merveilles du ciel et de la Terre avec son œil intérieur, aussi bien qu'il a conversé avec

Allāh. Les événements se sont déroulés comme le mentionnent les versets coraniques et les traditions prophétiques authentiques (*aḥādīs-i ṣaḥīḥah*), mais dans l'esprit et la spiritualité.

Huitième preuve :

La preuve du fait suivant est présente dans *sūrah-yi Shūrā* : Il n'a pas été donné à un être humain qu'Allāh lui parle autrement que par le *wahy* (dans lequel Sa lumière elle-même montre un signe), ou que (Dieu parle) de derrière un voile, ou qu'Il envoie un ange qui apporte la révélation avec Sa permission et selon Sa volonté (42:51). Ici, nous avons appris ce qui suit :

- C'est de cette façon que les prophètes ont conversé avec Dieu et ont reçu la révélation,
- Tout cela, y compris le *mi^crāj*, a eu lieu dans ce monde même,
- Il existe différents degrés et rangs de proximité avec Dieu.

Il est extrêmement important de savoir que le noble verset susmentionné est un principe complet de l'esprit et de la spiritualité qui comprend et englobe tous les niveaux de la guidance Divine, tels que la révélation spéciale (*wahy-i khāṣ*), la parole derrière un voile (*mukhāṭabah-yi ḥijāb*), la révélation générale (*wahy-i ʿām*) ainsi que l'inspiration (*ilhām-ū ilqā'*). Il est évident que ce principe, qui englobe tous les niveaux de spiritualité, est commun à tous les prophètes, mais c'est une autre affaire si notre vue ne peut atteindre la réalité. Il faut accepter que, selon ce verset plein de sagesse, le plus haut niveau de spiritualité des prophètes est lorsque la lumière Divine leur fait *wahy* sans aucun voile. Le deuxième niveau est celui où Dieu [leur] parle de derrière un voile et le troisième niveau est celui où la révélation (*wahy*) est envoyée par l'intermédiaire d'un ange. Tous ces niveaux sont contenus dans le *mi^crāj* spirituel du saint Prophète^(s).

Ainsi, concernant ces niveaux, le Prophète^(s) a atteint non seulement un, mais plusieurs *mi^crāj*.

Neuvième preuve :

Il est dit dans le noble verset qui suit le verset susmentionné (42:51) et qui est lié au même thème : « Et de la même façon, Nous t'avons révélé un esprit provenant de Notre commandement (c'est-à-dire du monde du commandement) » (42:52). Sa signification claire et évidente est que l'Esprit Saint (*rūḥu'l-quḍus*), dans la spiritualité duquel étaient cachés les trois grands rangs de prophétie mentionnés ci-dessus, a été envoyé vers le saint Prophète^(s) sous la forme de révélation (*wahy*). En d'autres termes, cet esprit était une lumière dans la spiritualité et la luminosité vivantes et parlantes de laquelle le saint Prophète^(s) avait traversé toutes les étapes du *mi^crāj* de l'âme.

Dixième preuve :

Il est dit au début de *sūrah-yi Najm* : « Par l'étoile lorsqu'elle descendit » (53:1). C'est-à-dire par l'Esprit Saint lorsqu'il a été révélé dans la personnalité sacrée du saint Prophète^(s) et dans le cœur de son véritable légataire (*waṣī*). « Votre compagnon (à savoir Muḥammad^(s)) ne s'est ni égaré ni trompé » (53:2). C'est-à-dire que lorsqu'un grand esprit a été révélé au saint Prophète^(s) et qu'il s'est engagé sur la voie de la spiritualité, il a ensuite suivi cette voie avec une telle fermeté que son pas n'a jamais dévié. « Et il ne parle pas de son propre désir » (53:3). C'est-à-dire qu'il a commencé la mission de prophétie après avoir traversé les étapes de la spiritualité. « Ce n'est rien d'autre que le *wahy* qui lui est inspiré » (53:4). C'est-à-dire que tout ce qu'il dit dans ce travail de prophétie provient de la révélation, et cette révélation se fait par le biais de ce grand esprit qui a été envoyé en lui. « Il est enseigné par Celui qui détient le pouvoir suprême, Celui qui est doté d'une immense sagesse. Puis il surmonta (la spiritualité). Et il était sur

l'horizon le plus haut (du ciel de la spiritualité) » (53:5-7). C'est-à-dire qu'après cela, il a atteint le ciel de l'Âme Universelle. « Puis il se rapprocha (vers la lumière de Dieu) et puis il descendit » (53:8). C'est-à-dire que la perle de la connaissance et de la sagesse lui a été montrée. « Et il était à une distance de deux portées d'arc, ou même plus près. Puis Il révéla à Son serviteur (sans voile) ce qu'Il révéla. Le cœur n'a pas menti sur ce qu'il a vu (en *mi^crāj*) » (53:9-11). C'est-à-dire que tous les événements et les miracles du *mi^crāj* du saint Prophète^(s) se sont produits dans son cœur, il a donc témoigné et a été convaincu de tout ce que son cœur béni avait vu.

Il ressort clairement des versets ci-dessus, en particulier lorsqu'il est dit que son cœur ne mentait pas sur ce qu'il avait vu, que le *mi^crāj* du saint Prophète^(s) n'était pas physique, mais plutôt spirituel.

Onzième preuve :

Plusieurs versets du sage Coran indiquent que Dieu est très proche de l'être humain.⁶ Il ne s'agit pas d'une proximité spatiale, mais plutôt de Sa portée et de l'honneur de l'être humain. Ce commandement s'applique donc avant tout à l'Homme Parfait. C'est-à-dire que le Prophète observe les manifestations de la lumière Divine dans son cœur béni, et *mi^crāj* n'est pas exclu de cette observation.

Douzième preuve :

Il est dit dans un *ḥadis-i qudsī* que le cœur d'un serviteur fidèle est le trône d'Allāh.⁷ Si telle est la réalité, c'est d'abord et de la meilleure façon le cœur béni du saint Prophète^(s) qui était le trône d'Allāh. De plus, il est évident que là où il y a Dieu sur le trône, le *mi^crāj* s'y réalise également.

Treizième preuve :

Il est établi, sur la base de la sagesse coranique, que la lumière sacrée de Dieu se manifeste toujours dans ce monde, et que son lieu de manifestation est la chaîne sacrée des prophètes et de leurs légataires. Ainsi, le saint Prophète^(s) était en son temps le lieu de manifestation (*mazhar*) de la lumière Divine. Lorsque cette réalité est claire comme de l'eau de roche, à savoir que le saint Prophète^(s) était extrêmement proche de la lumière de Dieu sur la Terre, il est également certain que tous les secrets de sa prophétie et de son *mi^crāj* n'étaient pas séparés de la lumière Divine qui se trouvait dans son front béni et sacré.

Quatorzième preuve :

Le sage Coran raconte que Dieu a insufflé Son esprit dans Ḥazrat-i Ādam^(c).⁸ Par cet esprit, on entend la lumière Divine qui est la source de la guidance, de la connaissance, de la sagesse, de la prophétie et de l'Imāmat, et dans laquelle sont cachés les secrets de la spiritualité et les merveilles et les miracles de la luminosité. Ce même esprit Divin, c'est-à-dire la lumière Divine, avec tous ses attributs et vertus, était présent chez le saint Prophète^(s). Il est donc évident que tous les événements du *mi^crāj* étaient de nature spirituelle et qu'ils n'ont eu lieu nulle part ailleurs que dans le cœur sacré du saint Prophète^(s).

Quinzième preuve :

Tout être humain dont les sens sont en bon état possède quatre mondes personnels : le monde de la veille, le monde de l'imagination, le monde des rêves et le monde de la spiritualité. Une personne ordinaire, outre le monde de la veille, peut également accepter l'existence du monde de l'imagination et du monde des rêves, mais le monde de la spiritualité, qui peut être observé par un serviteur choisi uniquement après l'accomplissement de l'adoration et de l'exercice spirituel

rigoureux (*‘ibādat-ū riyāzat*), transcende ces trois mondes. En effet, le monde de la spiritualité englobe et embrasse les trois autres. Il est vivant et éveillé comme ce monde physique, mais il est beaucoup plus éclairé, plus beau et plus attirant. Dans ce monde, il y a la liberté de penser comme dans le monde de l’imagination, et une absence de volonté comme dans le monde des rêves. Ainsi, le monde de la spiritualité des Prophètes et des Imāms leur est révélé et manifesté dans son état réel, et c’est dans ce monde que se déroulent tous les événements mentionnés dans le Coran.

Seizième preuve :

L’existence humaine est spatiale en ce qui concerne le corps et non spatiale en ce qui concerne l’âme. Bien que Dieu soit au-delà de l’espace et du non-espace, Sa proximité est possible spirituellement et non physiquement. En d’autres termes, il ne faut pas aller physiquement d’un endroit à l’autre pour atteindre la présence de Dieu, mais plutôt sa proximité extrême peut être atteinte de manière non spatiale dans le cœur (c’est-à-dire l’âme). Le saint Prophète^(s), qui était l’Homme Parfait, avait eu la même expérience, et toutes les choses liées à la prophétie et au *mi^crāj* ont été révélées dans son cœur béni.

L’objectif principal de ce sujet était de fournir des preuves éclatantes de la réalité du *mi^crāj* de l’âme, afin que les croyants soient convaincus que le saint Prophète^(s), étant la miséricorde pour les mondes (*rahmatu’l-lil-‘ālamīn*), était un grand univers de spiritualité et de luminosité ; un tel univers qui contenait tout et rien n’était en dehors de lui.

Salutations !

L'Esprit et la Spiritualité

Aujourd'hui, nous allons aborder quelques points fondamentaux et spéciaux concernant l'esprit et la spiritualité, car c'est le sujet le plus grand et le plus important dans la religion de l'Islam. Cela est dû au fait que la reconnaissance de Dieu est atteinte par la reconnaissance de soi-même. Cette reconnaissance est le résultat réussi de la [vraie] connaissance et des [bonnes] actions, et c'est le but ultime de la religion.

Il englobe tout :

Puisque c'est un fait que le précieux trésor et la richesse illimitée, éternelle et impérissable de la reconnaissance de Dieu sont cachés dans la reconnaissance de soi de l'être humain, et que la reconnaissance en réalité est le nom de la vision et de la reconnaissance complète de l'âme avec l'œil intérieur, alors pourquoi ne pas accorder de plus en plus d'attention à l'esprit et à la spiritualité ? Ce sujet est si vaste et si complet que tous les sujets de la religion y sont automatiquement englobés. La raison en est que toute chose est englobée dans la reconnaissance sublime de Dieu. En d'autres termes, le sujet de la reconnaissance du Seigneur d'honneur est tel qu'il englobe et embrasse tous les autres sujets. C'est pourquoi j'insiste sur le fait qu'il est absolument nécessaire de prêter attention au sujet de l'esprit et de la spiritualité.

Ḥazrat Mawlānā °Ali^(c) a dit : « Celui qui a reconnu son âme a reconnu son Seigneur ». ⁹ Il est également dit : « Celui d'entre vous qui reconnaît davantage son âme, reconnaît davantage son Seigneur ». ¹⁰ Puisque la reconnaissance devient complète lorsqu'on s'unit à l'origine après avoir franchi de nombreuses étapes de spiritualité, le rang suprême de la reconnaissance de Dieu ne peut donc pas être atteint uniquement par les efforts d'une personne, à moins que l'aide et la guidance du Vrai Guide (*hādī-yi*

bar-ḥaq) ne soient reçues dans ce chemin délicat et difficile. En effet, la reconnaissance (*maʿrifat*) est le plus grand exploit de la vie religieuse d'un croyant, qui ne peut être réalisé qu'à la lumière de la guidance sacrée de Dieu, du Prophète^(s) et de l'Imām^(c) du temps.

Le Droit Chemin et la Reconnaissance :

C'est une réalité évidente et établie que « *ṣirāṭ-i mustaqīm* (le droit chemin) » est un autre nom de la religion Islam, et dans cette idée de droit chemin, la destination de *maʿrifat* vient en dernier après *sharīʿat*, *ṭarīqat* et *ḥaqīqat*. De même, la reconnaissance de soi d'un être humain (dans laquelle se trouve le trésor caché de la reconnaissance de Dieu) se trouve à l'étape finale du chemin de la religion, qui est l'étape de *maʿrifat*. Un serviteur croyant peut atteindre cette destination finale par le biais de la vraie connaissance et des bonnes actions. En d'autres termes, le droit chemin est la voie de l'obéissance pour les musulmans et les croyants, sur laquelle ils peuvent progresser étape par étape grâce à la connaissance et à l'action jusqu'à ce que leurs cœurs soient complètement illuminés par l'éclat de la lumière de *maʿrifat*.

La Vision Spirituelle (*mushāhadah*) et la Reconnaissance :

Lorsqu'un vrai croyant atteint les stades de la reconnaissance (*maʿrifat*), il parvient, grâce aux visions spirituelles (*mushāhadāt*) de son œil intérieur, non seulement à reconnaître la réalité de sa propre existence, mais aussi à reconnaître son Seigneur.

« *Maʿrifat* », bien que ce soit en apparence un mot qui signifie reconnaissance, est en fait une réalité si sublime et si grande dans ses véritables significations et sagesses, qu'elle englobe toutes les réalités et les reconnaissances de la vie et de l'univers. Cependant, il est très triste de constater que très peu de gens comprennent

l'étendue de *ma^crifat* et ses significations, à savoir qu'elle englobe en fait toutes les choses.

La Lumière de la Reconnaissance :

La reconnaissance (*ma^crifat*) est une lumière. C'est la même lumière de la pré-éternité (*nūr-i azal*) qui a toujours existé et qui porte de nombreux noms, tels que la lumière Divine, la lumière du Coran, la lumière de l'Islam, la lumière de la prophétie, la lumière de l'imāmat, la lumière de la foi, la lumière de la certitude, la lumière des croyants, etc. Maintenant, réfléchissez un peu et pensez à ce que n'est pas la lumière de la reconnaissance. Elle est tout, parce qu'elle est la lumière de Dieu, et donc la lumière de l'universel des universels. C'est dans sa luminosité que :

- les secrets de Dieu et de la Divinité sont révélés aux *‘arīfin* (c'est-à-dire à ceux qui ont atteint la reconnaissance) ;
- les inscriptions vivantes et lumineuses des réalités de la pré-éternité (*azal*) et de la post-éternité (*abad*) se manifestent en totalité ;
- la reconnaissance de la Tablette (*lawḥ*) et de la Plume (*qalam*) est atteinte ;
- les anges sont reconnus ;
- la connaissance des secrets de la création de l'univers est acquise ;
- les miracles et les pouvoirs des Prophètes^(c) et des Imāms^(c) sont perçus de manière pratique ;
- les formes et les états de la réalité sublime de la révélation (*wahy*) sont observés ;
- la reconnaissance de Jibrā'īl^(c), Mikā'īl^(c), Isrāfīl^(c) et 'Izrā'īl^(c) est atteinte ;
- l'expérience de la résurrection, qui est le sujet le plus caché du Coran, est atteinte de manière pratique.

Ainsi, ce voyage spirituel à la recherche de la réalité mène au trésor caché de Dieu et de la Divinité, que Dieu a mentionné dans un *ḥadīṣ-i qudsī* en disant qu'Il est un trésor caché.¹¹ Tout se trouve dans ce trésor et rien ne reste en dehors.

Non seulement la vie du *‘arīf* est illuminée par la lumière de la reconnaissance, mais il prend aussi une connaissance directe des réalités de la mort et du monde de l'au-delà dans cette vie même. Il reçoit également la vision spirituelle (*mushāhadah*) et le *didār* étonnants de « l'Âme », qui est une grande créature lumineuse de Dieu, ou en d'autres termes, un reflet vivant, lumineux et miraculeux de la lumière Divine.

Le monde de la spiritualité, qui est opposé à ce monde, se manifeste au *‘arīf* comme un dévoilement intérieur. Le voile qui cache l'enfer et le paradis est enlevé et leurs scènes sont observées avec l'œil intérieur. Ainsi, la certitude absolue des attributs de Dieu et de son unicité est atteinte.

Dans l'Illumination de la Reconnaissance :

Il faut savoir que la reconnaissance (*ma‘rifat*) est un univers vivant de luminosité qui englobe les âmes de toutes les choses. En d'autres termes, lorsque l'on voit à la lumière de la reconnaissance, l'âme de toute chose, y compris des pierres inanimées, se manifeste et parle, comme le dit Dieu : « Elles (c'est-à-dire les peaux) diront : Allāh, qui fait parler toute chose, nous a fait parler » (41:21). Cette indication pleine de sagesse du sage Coran se réfère au monde de la reconnaissance, tout ce qui s'y trouve a une âme et peut parler. Ainsi, en observant dans l'illumination de la lumière de la reconnaissance, on découvre que les choses inanimées, telles que les pierres, la terre, l'air, etc. possèdent également une âme. L'âme des végétaux est évidente par leur capacité à croître, l'âme des animaux personne n'en doute,

et quant à l'âme humaine, c'est une réalité lumineuse universellement acceptée. Ainsi, aux yeux de la reconnaissance, il n'y a rien qui ne possède pas d'âme.¹² C'est donc une réalité qu'au cours de la progression vers la reconnaissance, la rencontre et la conversation avec les âmes de toutes choses ont lieu et, en conséquence, le voile est levé sur les secrets de leur reconnaissance et ainsi leurs réalités deviennent claires.

Les preuves des réalités et des reconnaissances susmentionnées sont également présentes dans le saint Coran. Ainsi, il est dit : « Et si Nous faisons descendre les anges vers eux, si les morts leur parlaient, et si Nous rassemblions toutes choses spirituelles devant eux, ils ne croiraient pas » (6:111).

Apparemment, ce noble verset semble être un exemple. Mais ceux qui devraient savoir savent que cette parole pleine de sagesse n'est pas seulement un exemple, mais un fait vivant et un événement réel. Il est donc extrêmement merveilleux et étonnant que, pour ceux qui ont un contact direct avec le monde de la spiritualité, non seulement les âmes des morts, les anges et les djinns leur apparaissent, mais aussi les âmes de tous les êtres humains vivants et celles de toutes les choses les rencontrent et conversent avec eux. L'événement suprême à cet égard est la vision (*didār*) de la lumière Divine.

L'Exhaustivité de la Reconnaissance :

Presque tout le monde accepte la réalité selon laquelle la reconnaissance complète de Dieu est atteinte au moyen de *didār* lumineux et de la vision Divine. Que cette vision sacrée, pleine de manifestations de majesté et de beauté, soit celle de Dieu, ou celle de la lumière de Dieu, qui est Son vice-gérant et Son représentant, ou celle de l'âme d'une personne, qui est dotée de la capacité remarquable de représenter Dieu à tous égards et sous toutes les

formes lorsque le moment arrive, dans tous les cas, la vision de Dieu est vraie et son résultat est la reconnaissance. C'est la reconnaissance, qui est la plus grande preuve et le but suprême des observations spirituelles.

En dépit de ce fait, un sage peut-il supposer que certaines réalités essentielles restent à jamais cachées aux yeux des gens de la reconnaissance ? Comment cette supposition pourrait-elle être correcte alors que la rencontre bénie de Dieu et sa reconnaissance sacrée sont des faits établis ? Bien que Dieu, le Roi absolu, soit le plus caché, et le caché du caché, Il accorde la richesse éternelle de Sa reconnaissance à Ses serviteurs choisis en se manifestant dans leur spiritualité et leur luminosité. Lorsque l'on découvre le trésor le plus caché, c'est-à-dire la reconnaissance de Dieu, qui est le plus sublime, le plus grand et au-delà de tout, y a-t-il quelque chose qui peut encore rester caché à l'œil et à la portée de la reconnaissance ?

Le plus grand Secret :

Il faut savoir que rien n'a aucune importance par rapport à la reconnaissance du Seigneur de l'univers. Le plus grand secret est la réalité de Dieu. Une personne religieuse et sage peut donc facilement concevoir que Dieu lui-même est le plus grand de tous les secrets. C'est-à-dire que la nature de la reconnaissance de Dieu est extrêmement difficile, et la chose la plus difficile est l'unicité de Dieu. Malgré cela, lorsqu'on croit que la reconnaissance de Dieu et de son unicité est atteignable, une personne sage pourrait-elle alors penser qu'il y a encore certains secrets qui sont hors de portée des gens de la reconnaissance ? Non, cette idée n'est pas correcte, car elle est contraire à la signification de « *Allāhu Akbar* ». C'est-à-dire que c'est seulement Dieu qui est le plus grand et qui transcende tout. Cela signifie que toutes les choses sont confinées dans la miséricorde Divine, que Sa connaissance

englobe Sa miséricorde et que Lui-même transcende et est le souverain de Sa connaissance.

Cette explication permet, d'une part, de confirmer la grandeur et la sublimité de la reconnaissance de Dieu et, d'autre part, de préciser que rien n'échappe à la miséricorde et à la connaissance de Dieu. Il en résulte nécessairement que les personnes chanceuses qui parviennent à la reconnaissance de Dieu reçoivent toutes les choses. Les raisons en sont présentées ci-dessous :

1. Allāh est le vrai roi. Lorsqu'Il aime quelqu'un, Il lui accorde Sa reconnaissance. Ainsi, grâce à l'amitié de Dieu, un tel serviteur reçoit tout.
2. Celui qui parvient à la reconnaissance de Dieu, cette reconnaissance lui apporte la connaissance Divine, et la connaissance apporte tout, comme nous l'avons expliqué plus haut que la divinité et la reconnaissance de Dieu transcendent tout, et que toutes les choses sont sous la connaissance et la miséricorde.
3. Bien qu'il soit vrai que Dieu est pur de et au-dessus de toutes sortes d'exemples, Son infinie miséricorde nécessite cependant de fournir quelques exemples facilement compréhensibles pour les étapes initiales du concept de divinité. Ainsi, Dieu, le Connaisseur, le Sage, a donné de nombreux exemples pleins de sagesse et de profondeur de Son essence. Parmi eux, il y a un exemple enrichissant et nourrissant pour l'âme qui a toujours représenté et reflété les plus grandes faveurs de l'infinie miséricorde de Dieu. Et c'est un « trésor caché »¹³ très grand et extrêmement précieux par lequel le Seigneur bienveillant a donné l'exemple de Sa pure essence. Ainsi, si l'on admet que les gens de la reconnaissance reçoivent Dieu non pas comme un maître, un seigneur et un roi, mais comme un trésor, il

faut alors réfléchir très attentivement à la grandeur de cette faveur de Dieu qui, le très miséricordieux, s'accorde Lui-même et tous les attributs parfaits de Sa divinité à un *'arif* sous la forme d'un trésor comme récompense de la reconnaissance. Il ne faut pas divulguer ce secret plus en détail, car y sont cachées de merveilleuses sagesses de la miséricorde et de la bienveillance Divines. Ainsi, il montre que la lumière de la reconnaissance est tout.

L'Unité qui apparaît comme une Multiplicité :

À ce stade, il serait extrêmement utile de discuter de cette unité qui, en réalité, est une unité, mais qui est apparemment considérée comme une multiplicité. Il faut donc l'appeler une unité qui semble être une multiplicité. Son exemple est le soleil et ses innombrables reflets. La multiplicité apparente du soleil se retrouve dans toutes les choses claires et transparentes dans lesquelles son reflet peut être vu, comme le miroir, l'eau propre, etc., mais la véritable unité de tous ces reflets est toujours présente dans le soleil.

De même, il y a une source d'âmes que l'on appelle le soleil ou la lumière du monde de la spiritualité, dans laquelle existe l'unité véritable des âmes, alors que [en même temps] il y a une multiplicité apparente dans les âmes individuelles. À cet égard également, si nous voulons utiliser un terme collectif, nous pouvons l'appeler une unité qui semble être une multiplicité. Cela signifie que l'unité des âmes qui existe pour toujours dans la lumière de l'éternité apparaît temporairement dans les individus sous la forme d'une multiplicité, tout comme il y a d'une part la véritable unité du soleil et de ses rayons, et d'autre part une multiplicité apparente.

La Seule Âme Unificatrice (*nafs-i wāḥidah*) :

Le saint Coran mentionne la Seule Âme Unificatrice (*nafs-i wāḥidah*)¹⁴ d'une manière pleine de sagesse. C'est l'Âme Universelle (*nafs-i kullī*) qui est la lumière de l'éternité (*nūr-i azal*) aussi bien que la source de toutes les âmes. Ainsi, le sage Coran dit : « Votre création et votre résurrection ne sont que (la création et la résurrection) d'une seule âme » (31:28). C'est-à-dire que les âmes des créatures ont été créées simultanément avec l'Âme Universelle dans la pré-éternité (*azal*), c'est pourquoi là [c'est-à-dire dans l'Âme Universelle] leur unité est comme l'unité d'une seule âme. Cette unité existe toujours dans l'Âme Universelle. Nous pouvons également comprendre cette réalité de la manière suivante : le moi supérieur (*anā-yi ʿulwī*), c'est-à-dire la haute réalité de l'âme de chacun d'entre nous, est toujours attaché à l'Âme Universelle de la même manière qu'il l'était dans la pré-éternité. En outre, nous avons également un moi inférieur (*anā-yi suflī*), c'est-à-dire notre vie subsidiaire ou temporaire qui est basée sur notre personnalité et ce moi inférieur est comme le reflet du soleil qui apparaît dans le miroir.

Lorsque la résurrection personnelle d'un croyant se déroule dans le cadre de sa spiritualité, toutes les âmes de l'univers entrent en lui sous la forme de particules. Ainsi, à certains moments, un tel croyant se sent soudainement lié à l'Âme Universelle avec toutes ces âmes. C'est un exemple de résurrection collective dans la spiritualité personnelle, où tous les peuples se retrouveront consciemment vivants dans l'Âme Universelle, comme l'indique le verset cité plus haut.

Le saint Coran dit : « En vérité, les croyants sont frères » (49:10). Une noble tradition prophétique, expliquant la même signification, dit : « Les croyants sont assurément des frères et les prophètes sont comme une seule âme ».¹⁵ Ici, cette réalité devient évidente : bien

que l'humanité soit dispersée aux niveaux inférieurs, elle semble unie aux niveaux supérieurs si elle est vue à travers l'œil de l'unité. De plus, au sommet de l'Âme Universelle, l'humanité est comme une seule âme depuis la pré-éternité jusqu'à la post-éternité. Ces réalités et ces reconnaissances peuvent grandement nous aider à comprendre le [concept de] Monoréalisme.¹⁶

La Reconnaissance et le Coran :

Dans ce contexte, la question suivante peut se poser d'une manière ou d'une autre : que dit le Coran à propos de la reconnaissance ? La réponse à cette question est que le glorieux Coran mentionne partout la reconnaissance de Dieu dans un langage spécial de sagesse. Certains de ses exemples éclatants sont présentés ci-dessous :

1. Il est dit dans *sūrah-yi Nūr* : « Allāh est la lumière des cieux et de la terre » (24:35). Cela fait référence, en premier lieu et au plus haut niveau, à une lumière Divine qui accorde la connaissance spirituelle, la guidance lumineuse et la reconnaissance Divine aux personnes douées de perspicacité. Si Allāh, l'Omniscient, le Sage, est la lumière, cela signifie certainement Ses manifestations et Ses théophanies, ainsi que les observations spirituelles et l'obtention de la reconnaissance d'un *‘arif*. Car la lumière ne fait pas seulement apparaître les choses cachées en effaçant les ténèbres, mais elle se manifeste aussi elle-même. Tout comme le soleil, qui non seulement efface les ténèbres, répand la lumière et montre les cieux et la terre, mais se manifeste lui-même. Ceci établit la réalité que les gens de la reconnaissance observent les théophanies de la lumière Divine avec l'œil du cœur. Il en résulte que chaque fois que la lumière est mentionnée dans le Coran, la reconnaissance de Dieu y est également mentionnée.

2. Le saint Coran dit que Dieu a envoyé le saint Prophète^(s) en tant que prophète, messenger, témoin, porteur de bonnes nouvelles, avertisseur, appelant à Dieu et lampe lumineuse (33:45-46). Ces noms bénis du saint Prophète^(s) impliquent les significations de reconnaissance [comme suit]. Prophète signifie celui qui apporte le message de Dieu qui, en réalité, est basé sur la spiritualité et les observations des manifestations de la lumière. De même, un messenger désigne celui que Dieu a envoyé de son extrême proximité. Un témoin est la personne qui a observé l'événement réel et qui en est le témoin. Ici, il y a une mention éminente de la spiritualité et de la reconnaissance du Prophète^(s) de miséricorde. S'il n'avait pas observé le paradis et la vision Divine, il n'aurait été ni témoin, ni porteur de bonne nouvelle, ni avertisseur. L'applicabilité de ces noms ne peut être correcte qu'après avoir observé le monde de la spiritualité. Un appelant à Dieu signifie quelqu'un qui permet à d'autres de devenir unis à Dieu. Il ne fait aucun doute que le saint Prophète^(s) était uni à Dieu, donc, sur l'ordre de Dieu, il invitait les autres aussi à marcher sur le droit chemin afin de s'unir à Dieu. Le saint Prophète^(s) accomplissait cette formidable mission d'invitation et de prédication sous l'éclairage de la lumière de la reconnaissance, car il était la lampe lumineuse de la lumière de la guidance, c'est-à-dire qu'il était lui-même la lumière de la reconnaissance. Cet exemple montre clairement que la mention de la reconnaissance de Dieu est présente dans la sagesse du saint Coran, en particulier dans les versets bénis qui traitent des attributs louables de l'Être Humain Parfait.
3. Il est dit dans le saint Coran : « Et ceux qui ne croient pas disent : “Tu n'es pas un messenger”. Dis (Ô Muḥammad) : “Allāh et celui qui a la connaissance du Livre sont des

témoins suffisants (de ma prophétie) entre moi et vous” » (13:43).

Si vous le souhaitez, vous pouvez trouver à propos de ce verset dans n’importe quelle exégèse chiite (dans laquelle vous trouverez également plusieurs références sunnites authentiques) que l’Homme Parfait qui est mentionné après Dieu dans le verset ci-dessus pour l’auguste témoignage de la prophétie est Mawlānā °Alī^(c). Ainsi, quoi que disent les incroyables, [le fait est que] Dieu et Mawlānā °Alī^(c), l’Imām manifeste, sont les deux justes témoins (*shāhidayn-i °adl*) du fait que le saint Prophète^(s) est le véritable messager.

Ici, vous devez réfléchir rationnellement au niveau du témoignage de Mawlānā °Alī^(c). Vous arriverez certainement à la conclusion que ce niveau le plus élevé est le pur témoignage de Dieu, le Béni, l’Exalté. Cela signifie que le témoignage de Mawlānā °Alī^(c) pour confirmer la prophétie du saint Prophète^(s) est aussi profond, complet et ferme que celui de Dieu. Ce témoignage [de Mawlānā °Alī^(c)] n’était pas du tout hypothétique, superficiel ou limité, il était au contraire purement basé sur des observations faites de ses propres yeux. En effet, il est impossible de devenir un témoin de la prophétie du saint Prophète^(s) sans voir la nature et la réalité de toutes les merveilles spirituelles qui ont eu lieu depuis [les événements de] la grotte de Hīrā jusqu’à la nuit de *mī°rāj*, car sa prophétie englobe toutes les étapes de l’âme et de la spiritualité, et pour témoigner de cette œuvre extrêmement grande, le premier témoin est Dieu Lui-même.

En plus de mentionner que Ḥaẓrat-i ʿAlī^(c) était un témoin de la prophétie [du saint Prophète^(s)], ce verset dit aussi qu'il avait la connaissance du Livre céleste. La connaissance du Livre céleste n'est pas seulement présente dans les aspects exotériques et ésotériques du Coran, mais aussi dans la Tablette Gardée de l'esprit et de la spiritualité, qui est la Mère du Livre (*Ummu'l-kitāb*), car dans le domaine de la connaissance, le Livre et la Mère du Livre ne font qu'un. À la lumière de ces réalités, il devient évident qu'à aucun stade de l'esprit et de la spiritualité, la lumière de *walāyat* n'a été séparée de la lumière de la prophétie. Cela signifie que chaque fois que la lumière de la prophétie a vu les théophanies de Dieu, la lumière de *walāyat* les a également vues, et sans cela, personne ne peut se conformer aux conditions requises pour devenir le témoin de la prophétie du saint Prophète^(s) conjointement avec Dieu. Nous avons ici découvert comment la reconnaissance [de Dieu] est mentionnée dans la sagesse coranique.

La Reconnaissance et le Paradis :

Comme nous l'avons déjà mentionné, lorsque la reconnaissance de Dieu est atteinte par la lumière de la reconnaissance, rien dans cet état ne peut rester en dehors [de la portée de la lumière] de la reconnaissance. En effet, la lumière de la reconnaissance englobe et couvre tout, et le paradis est donc également inclus dans ce vaste domaine. Cela signifie que le paradis est également observé parmi les observations de l'esprit et de la spiritualité qui se manifestent à la suite de la remémoration fructueuse et de l'adoration lumineuse, comme Dieu le dit : « Et Il les fera entrer dans le paradis qu'Il leur a (déjà) fait reconnaître » (47:6). Cela montre que le paradis doit être reconnu dans cette vie même afin de le trouver pour toujours après la mort. De plus, si sa reconnaissance n'est pas atteinte ici

[c'est-à-dire dans ce monde], elle est impossible dans l'au-delà. C'est dans ce sens que Dieu dit : « Et quiconque a été aveugle en ce monde sera aveugle dans l'au-delà, et sera encore plus égaré de la bonne voie » (17:72). Ce verset montre clairement l'importance de l'œil intérieur et de l'observation de la spiritualité. Ainsi, un croyant doit s'attacher au *farmān* de l'Imām^(c) du temps car c'est seulement l'Imām^(c) du temps qui est désigné par Dieu et Son Prophète^(s) à ce rang suprême que par son obéissance la connaissance de la certitude et la lumière de la reconnaissance peuvent être atteintes.

La Connaissance de la Certitude (*'ilmu'l-yaqīn*) :

Si un croyant ne peut pas observer le paradis de l'esprit et de la spiritualité avec son œil intérieur dans cette vie mondaine, et si son œil intérieur n'est pas encore ouvert, il ne doit pas être déçu. S'il est fort et ferme dans sa foi et dans son amour pour l'Imām^(c), il peut alors utiliser la connaissance de la certitude pour concevoir les réalités de l'au-delà et du paradis. La raison en est qu'en l'absence de l'œil intérieur et de la lumière du cœur, la lumière de la connaissance de la certitude fonctionne comme un œil, à propos duquel le noble Coran dit : « Certes, si vous saviez la connaissance de la certitude, vous verriez certainement le feu de l'enfer » (102:5-6). Ces paroles Divines font l'éloge de la connaissance de la certitude, et elles signifient clairement que les croyants chanceux qui ont la connaissance de la certitude ne voient pas seulement l'enfer, mais reconnaissent également les réalités du paradis dans l'illumination de la connaissance de la certitude. Et tout cela doit être accompli dans ce monde-ci, avant la mort, afin qu'après la connaissance de la certitude, le rang de l'œil de la certitude soit atteint.

L'œil de la Certitude (*'aynu'l-yaqīn*) :

Par l'œil de la certitude, on entend l'œil du cœur. C'est par cet œil intérieur que l'être humain voit et reconnaît son âme et sa spiritualité, et qu'il peut observer tout ce qui appartient au monde de la spiritualité et au paradis. Ainsi, la reconnaissance devient complète à ce stade.

Si un croyant n'a pas encore pu atteindre ce stade, il doit savoir que ses lacunes se situent soit dans la connaissance de la certitude, soit dans l'adoration, l'exercice spirituel et l'amour véritable. Donc, les croyants, tout en obéissant complètement à l'Imām^(c) du temps avec sincérité et amour, doivent aussi faire la remémoration et l'adoration et s'efforcer d'acquérir la vraie connaissance, afin que, par la volonté de Dieu et du Prophète^(s), ils bénéficient de l'aide et de la guidance lumineuse de l'Imām^(c) et atteignent ainsi facilement le rang de la connaissance de la certitude et de l'œil de la certitude.

La Nature et la Réalité de « *Nūr* »

Le sens littéral et lexical de « *Nūr* » est la lumière. En termes religieux, il s'agit de la lumière de la guidance, qui est la source de la connaissance, de la sagesse, de la certitude et de la reconnaissance, ainsi que le moyen de la guidance religieuse et mondaine. Il s'agit de la lumière du Seigneur du monde, portant l'habit humain de l'Homme Parfait et présent dans le monde en tant que Véritable Guide^(c). Cette lumière Divine est mentionnée partout dans le Coran. C'est la lumière parfaite, complète et vivante à tous égards, dont toutes les directives sont exemptes de tout doute. À sa lumière, non seulement les réalités du ciel et de la terre apparaissent sous une forme claire et finie, mais elle illumine également les états du premier et du dernier, de l'apparent et du caché, car elle est la lumière du Seigneur omnipotent à tous égards.

La Définition de la Lumière :

Si quelqu'un demande quelle est la définition de la lumière, la réponse est que partout où la lumière se lève, elle se manifeste et les ténèbres disparaissent grâce à l'éclat de sa manifestation. Cela signifie que l'un des attributs spécifiques de la lumière est la manifestation. Ainsi, la lumière ne se manifeste pas seulement elle-même, mais elle illumine et manifeste également les choses cachées dans les ténèbres.

Les Types de Lumière :

Il est évident, d'après l'introduction de ce sujet, que la lumière dont nous voulons parler ici est la lumière spirituelle, et non la lumière matérielle. Même s'il ne s'agit pas d'une discussion sur la lumière physique et mondaine, celle-ci peut servir d'exemple. Il est donc important de savoir qu'il existe trois types de lumière spirituelle ou religieuse ou, en d'autres termes, nous pouvons dire que la lumière de la guidance est en réalité une seule, mais qu'elle

a trois aspects, à savoir éthique, spirituel et intellectuel. En ce sens, nous pouvons également dire que trois lumières sont désignées pour guider les êtres humains, car l'existence, extérieurement et intérieurement, est de trois types : l'Intellect Universel, l'Âme Universelle et le Corps Universel (c'est-à-dire l'univers). De plus, l'existence humaine est établie et dépend de trois choses : l'intellect, l'âme et le corps. En outre, chaque être humain possède trois mondes qui lui sont propres : le monde de l'intellect et de la connaissance, le monde de l'esprit et de la spiritualité, et le monde du corps et de la corporalité. Il existe également trois mondes sous *‘alam-i lāhūt* (le monde de la Divinité) ou l'Essence Divine, à savoir : *jabarūt* (le monde des attributs Divins), *malakūt* (le monde des anges) et *nāsūt* (le monde des êtres humains). Il ressort de tous ces exemples qu'il existe trois niveaux de lumière de guidance, afin que chaque être humain reçoive de Dieu une guidance équitable pour le corps, l'âme et l'intellect.

Les trois types ou trois aspects de la lumière de la guidance signifient que le véritable guide est la lumière Divine, non seulement en ce qui concerne l'âme et l'intellect, mais aussi en ce qui concerne son corps sacré. S'il était possible de guider les gens du monde par l'intellect et l'âme sans avoir de corps, les anges auraient alors été envoyés sur Terre en tant que prophètes et Imāms [pour guider les êtres humains]. Mais ce n'est pas le cas. La raison en est que dans le monde physique et corporel, la guidance pratique peut seulement être donnée au moyen d'un corps. C'est pourquoi, dans le monde physique, seul un corps peut servir de *nūr* (lumière). Ainsi, en ce sens, le corps sacré du Guide (c'est-à-dire de l'Imām) du temps est l'aspect initial de la lumière de la guidance ou nous pouvons dire que c'est la lumière physique.

La Lumière de l'Éthique :

Les ombres des mauvaises habitudes que l'on trouve dans le monde de l'humanité sont les ténèbres de l'immoralité qui ne peuvent être éliminées que par la lumière de la bonne éthique. C'est pour cette raison que Dieu a envoyé le saint Prophète^(s) comme parangon suprême du caractère et des vertus humaines, comme il le dit : « Et en vérité (Ô Prophète !) Tu es à un niveau exalté de moralité » (68:4). C'est-à-dire que le saint Prophète^(s) est au plus haut rang des excellentes habitudes, de sorte que de chacune de ses paroles et de chacun de ses actes se manifeste l'illumination de la lumière de la guidance et que les gens suivent le droit chemin dans l'illumination de son excellent modèle.

Le saint Coran a nommé le saint Prophète^(s) « *sirāḥ^{an} munīr^{an}* (une lampe lumineuse, 33:46) ». Cet attribut s'applique tout d'abord à la personnalité bénie et sacrée du saint Prophète^(s), car les personnes chanceuses qui ont atteint la lumière primaire de la religion par lui, l'ont fait grâce à sa sainte personnalité. En d'autres termes, le travail de la lampe lumineuse qui a été envoyée dans le monde était de répandre la lumière de l'humanité et de l'éthique avant de répandre la lumière de l'intellect et de l'âme. Cela est en accord avec l'ordre de création de l'être humain, c'est-à-dire que le corps est d'abord créé, puis l'âme vient et enfin la perfection de l'intellect se réalise.

Si, malgré l'explication précédente, quelqu'un demande : la personnalité du Vrai Guide est-elle incluse dans la lumière de la guidance ou en est-elle séparée ? La réponse est que la corporalité et la personnalité de l'Homme Parfait sont incluses dans la lumière, car la lumière de l'éthique, de l'âme et de l'intellect n'est pas possible sans le support du corps. C'est pour cette raison que dans le sage Coran, lorsque la lumière de la guidance est comparée à une lampe lumineuse, non seulement la flamme et l'illumination

sont présentées comme *nūr* (lumière), mais le récipient de la lampe et la niche sont également appelés *nūr* (lumière). Comme il est dit : « Allāh est la lumière des cieux et de la terre ; sa lumière est comme une niche dans laquelle il y a une lampe » (24:35). Vous voyez que cet exemple plein de sagesse de la lumière Divine ne mentionne pas seulement la flamme et l'illumination, mais aussi le récipient de la lampe et la niche. Nous avons ici la preuve qu'en plus de l'éthique, de l'âme et de l'intellect du saint Prophète^(s) et de l'Imām^(c) pur, leur personnalité et leur famille sont également incluses dans la lumière. La personnalité est le récipient de la lampe de la lumière Divine et la famille est comme la niche dans laquelle se trouve la lampe.

Parmi les nombreuses significations de l'envoi du saint Prophète^(s) par Dieu comme « *Raḥmat^{un} li'l-^cālamīn* (une miséricorde pour les mondes) », un point fondamental et important est que toutes les vertus humaines et éthiques que l'on trouve dans le monde de l'humanité du début à la fin sont dues à la lumière de l'éthique du saint Prophète^(s). Si tel n'avait pas été le cas, la signification de l'envoi du saint Prophète^(s) en tant que miséricorde pour tous les mondes serait restée incomplète. Il s'agit toutefois d'une autre affaire, à savoir si quelqu'un, après avoir accepté la lumière humaine et éthique du saint Prophète^(s), accepte également la grâce de sa lumière spirituelle et intellectuelle ou non.

La Lumière Spirituelle :

De nombreuses personnes dans ce monde souffrent toujours de l'obscurité spirituelle et nient les réalités de l'au-delà. C'est parce qu'elles ne s'intéressent pas à la foi et à la religion. Selon eux, cette vie physique et mondaine est tout, mais selon la religion, la spiritualité et l'au-delà sont bien meilleurs et supérieurs. C'est pourquoi Dieu Tout-Puissant a désigné une lumière spirituelle afin de dissiper les ténèbres de l'esprit et de la spiritualité. C'est-à-dire

qu'Il a désigné à chaque époque l'âme bénie et sacrée du Vrai Guide comme source de lumière spirituelle, afin que pour ceux qui ont l'œil intérieur, le monde spirituel devienne beaucoup plus lumineux et plus brillant que le monde matériel.

Dieu a dit : « Et (Ô Muḥammad !) Nous t'avons envoyé comme une miséricorde pour les mondes » (21:107). Cela signifie que, conformément à la volonté Divine, la lumière sacrée de Muḥammad^(s) s'est élevée du monde de *lāhūt* et a continué pour toujours dans *jabarūt*, *malakūt* et *nāsūt* sous forme de connaissance, de sagesse et de guidance. Il faut savoir que *nāsūt*, qui est le monde des êtres humains, est le plus bas, au-dessus duquel se trouve *malakūt*, qui est le monde des âmes et des anges. Au-dessus de lui se trouve *jabarūt*, qui est le monde des archanges et des attributs Divins, et au-dessus de tous ces mondes se trouve *lāhūt*, qui est le monde de l'Unité ou le monde de l'Essence. Cet ordre d'élévation n'est pas spatial, mais plutôt dans le sens de l'honneur et de la noblesse.

Dieu, le Bienfaiteur, le Miséricordieux, a désigné la lumière de la guidance et de la miséricorde dans ces trois mondes afin d'aider les êtres humains, qui sont venus dans ce monde de la présence de Dieu et qui doivent retourner à Lui, conformément à : « En vérité, nous retournerons à Lui » (2:156). C'est parce que Dieu était bien conscient que l'être humain est faible à tous égards et qu'il ne peut réussir sans Son soutien et Son aide dans cette longue chaîne de voyage. C'est ainsi qu'Allāh a décidé d'aider l'être humain par la lumière de la guidance afin de le guider pas à pas, étape par étape et monde par monde jusqu'à son rang d'origine.

C'est un concept extrêmement agréable des gens du *ṭarīqat* que le vrai voyageur spirituel (*sālik-i ṣādiq*) devrait d'abord être uni au guide spirituel parfait (*murshid-i kāmil*) afin que par ce moyen il

devienne uni au saint Prophète^(s) et que par ce moyen il atteigne le rang de *fanā' fi'llāh* (être uni à Allāh) et *baqā' bi'llāh* (survivre dans Allāh). D'une part, cette explication met en évidence le fait que la nécessité et l'importance de la lumière de guidance ne se limitent pas au monde de *nāsūt*, mais que, par ordre de Dieu, elle fonctionne également dans les mondes de *malakūt* et *jabarūt*. D'autre part, elle montre que la destination ultime du *sālik* est de s'unir à Dieu, c'est-à-dire qu'il doit atteindre la station finale et effacer son être et son « moi » dans la réalité de Dieu et revivre dans l'unité pré-éternelle et post-éternelle de Dieu.

La Lumière Progressive de la Spiritualité :

La création d'un être humain est telle qu'il est d'abord faible dans tous les domaines, et qu'il progresse ensuite graduellement. Selon cette loi de la nature, la lumière spirituelle apparaît d'abord très petite et faible, puis elle augmente progressivement si bien qu'un jour elle se transforme en un monde orageux de lumières intenses et éblouissantes, et c'est le stade de la plus grande épreuve.

La lumière initiale de la spiritualité ressemble à la lumière matérielle à un égard, mais en même temps elle en diffère à bien des égards. En effet, la lumière spirituelle est une réalité immatérielle qui est pure de et qui transcende les qualités et les attributs corporels et qui est au-delà des limites du temps et de l'espace. Elle est bien plus sublime, supérieure, parfaite, belle et attirante que la lumière matérielle. Ses couleurs agréables à l'âme, son rayonnement attrayant et sa splendeur plaisante sont uniques. C'est un monde coloré et toujours frais de miracles spirituels et de manifestations lumineuses, et c'est là que se manifeste pleinement la beauté spirituelle de tout ce qui se trouve au ciel et sur la terre. Ainsi, les diverses formes de ses manifestations et théophanies changent à chaque instant. Tout en elle est un chef-d'œuvre Divin et un modèle de sagesse, c'est pourquoi elle donne une immense

fraîcheur à l'œil du cœur par ses manifestations rafraîchissantes pour l'âme.

La lumière spirituelle appartient à Dieu qui était dans le saint Prophète^(s) et elle appartient au Prophète^(s) qui est dans l'Imam^(c). Cette lumière est elle-même le monde du cœur et l'œil du cœur. Elle est l'esprit et la spiritualité, elle est l'au-delà et le paradis, elle est la nourriture de l'âme et le réconfort du cœur et de l'esprit. C'est parce que l'âme elle-même, en réalité, est tout, en tant qu'elle provient du commandement de Dieu (17:85).¹⁷ En fait, au rang exalté de la manifestation de l'esprit et de l'observation de la spiritualité, l'âme elle-même est le monde du commandement et donc, ici, elle représente et reflète tout le temps les manifestations de « *kun fa-yakūn* (Sois et il est !) ». ¹⁸ En d'autres termes, les observations de l'esprit et de la spiritualité montrent clairement comment le Seigneur d'honneur donne une existence lumineuse à toute chose par le commandement de « *kun* (Sois !) », et comment, au moyen de ce mot, les choses se manifestent toujours dans le monde de la spiritualité.

La Couleur de la Spiritualité :

D'une part, la couleur et la douceur de la beauté de tout ce qui se trouve dans le monde physique et l'univers viennent de Dieu, mais d'autre part, la couleur spéciale et distinctive de l'Omnipotent et du Vrai Tout-Sage est cachée dans l'âme et le monde spirituel. C'est la couleur de la lumière de la guidance, de l'Islam et de la foi, comme le dit Dieu : « La couleur d'Allāh ; et qui est meilleur qu'Allāh en couleur ; et c'est Lui que nous adorons » (2:138). En d'autres termes, dites aux chrétiens que la reconnaissance et le salut ne peuvent être obtenus en jetant des couleurs physiques, mais seulement en étant teintés de la couleur de la foi, de l'esprit et de la spiritualité. C'est la couleur de Dieu, et qui est meilleur que Dieu lorsqu'il s'agit d'accorder des couleurs.

La couleur de la spiritualité est présente en abondance dans les versets du sage Coran qui traitent des sujets de la lumière, de la résurrection et du paradis. En outre, il y est également fait allusion dans les versets où toute sorte de couleur est mentionnée. Par exemple, la magnifique couleur jaune de la vache de *Banī Isrā'il* est mentionnée dans le verset (2:69). Sa signification ésotérique est la couleur spirituelle qu'un serviteur croyant voit dans son âme grâce au vrai guide. Ce bonheur immense est dû à la toute première observation de la couleur de la spiritualité ainsi qu'à l'ouverture de l'œil du cœur pour la première fois. Sinon, simplement en voyant une vache jaune physique, comment peut-on ressentir autant de bonheur et de joie que Dieu lui-même mentionne [dans son livre] avec tant d'importance ?

Les Pouvoirs Spirituels :

Tout comme l'obscurité de la nuit cache les choses de ce monde et que la lumière du jour les montre, de même la lumière de guidance montre et rend apparentes toutes les choses de l'esprit et de la spiritualité qui sont cachées dans l'obscurité de la négligence et de l'ignorance. Dans ce même contexte, divers pouvoirs et diverses facultés de spiritualité s'actualisent, en particulier la vue, l'ouïe, l'odorat, la parole et le toucher spirituels. Ces cinq pouvoirs sont appelés les cinq sens internes, grâce auxquels la lumière de la guidance s'élève dans le cœur des croyants. Cela signifie que la lumière de guidance ne guide pas seulement sous la forme d'une illumination spirituelle, mais qu'elle fournit également toute sorte de guidance dans la vision, l'audition, l'odorat, la parole et le toucher des formes spirituelles et lumineuses.

Pour comprendre dans quels états et par quels moyens la lumière de la guidance aide et guide les croyants, il faut réfléchir au *Ḥadis-i qudsī* suivant : « Mon serviteur atteint toujours ma proximité au

moyen de *nawāfil* (c'est-à-dire de prières supplémentaires) jusqu'à ce que je l'aime. Lorsque je l'aime, je deviens son oreille avec laquelle il entend, et je deviens son œil avec lequel il voit, et je deviens sa main avec laquelle il tient et je deviens son pied avec lequel il marche » (*Ṣaḥīḥ Bukhārī*, Vol III, Chapitre 844, *Ḥadīṣ* 1422).

Les personnes prudentes n'ont aucun doute sur le fait que ces attributs [qui sont mentionnés dans le *Ḥadīṣ-i qudsī*] appartiennent au Vrai Guide, qui est la lumière de la guidance et qui possède le grand honneur d'être le vice-gérant et le représentant de Dieu pour l'humanité, à l'extérieur comme à l'intérieur. Ainsi, l'acte de sa guidance est considéré comme l'acte de Dieu, sinon Dieu est au-dessus et pur de devenir l'oreille, l'œil, la main et le pied de Son serviteur.

L'essentiel de l'explication précédente est que *nūr* (c'est-à-dire la lumière) est la source des pouvoirs physique, spirituel et intellectuel, ainsi que le moyen de tout type de sentiment et de compréhension. La lumière a donc plusieurs significations et elle est tout. Par exemple, si par lumière on entend guidance, il est évident que la guidance pour les yeux se fera sous forme d'illumination, et que la guidance pour les oreilles ne se fera que sous forme de parole. Cela montre que la lumière prend également la forme d'une voix. De même, s'il y a une guidance pour le nez, elle devrait être sous forme de parfum et c'est un fait. Il est donc évident qu'il existe un état de lumière dans lequel elle est comme le parfum du Paradis. La guidance de la langue se présente sous la forme d'une parole naturelle et miraculeuse dans laquelle elle s'exprime automatiquement. De même, la lumière se présente aussi sous la forme de la faculté de toucher.

La lumière est le soleil du monde de la religion. En d'autres termes, c'est la centrale électrique de Dieu. Réfléchissez maintenant, d'un point de vue matériel et scientifique, aux choses qui sont créées et aux pouvoirs qui naissent du soleil et de la centrale électrique. Il est évident que ni le soleil ni la centrale électrique ne fournissent uniquement de la lumière, mais que dans ces deux sources d'énergie matérielle se cachent d'innombrables choses et pouvoirs que seuls les scientifiques connaissent. Ensuite, à l'aide de cet exemple, réfléchissez sur la lumière de l'intellect et de l'âme. Gardez également à l'esprit la différence entre les deux : la lumière matérielle est dépourvue d'attributs intellectuels et spirituels et vide de la richesse de la religion et de la connaissance, mais la lumière spirituelle occupe un rang si élevé en termes d'attributs parfaits de l'intellect et de l'âme, que Dieu en a fait son vice-gérant sur la Terre.

La Lumière de l'Intellect :

Il est extrêmement important de savoir que le rang le plus élevé de la lumière se trouve dans l'état intellectuel, le rang moyen dans la forme spirituelle et le rang le plus bas dans la forme physique, même si l'intellect, l'âme et le corps humain ne sont pas séparés l'un de l'autre. En d'autres termes, la lumière de la personnalité du Vrai Guide^(c) est apparente, la lumière de son âme est cachée, et la lumière de son intellect est le caché du caché. Cela signifie que la lumière de l'intellect est appréhendée lors des étapes finales de la spiritualité où elle se manifeste et se présente souvent dans les exemples les plus sublimes de la spiritualité parce qu'elle n'est pas une chose visible dans sa forme abstraite. C'est la raison pour laquelle je l'ai appelé le caché du caché.

La lumière de la guidance répand la lumière de la connaissance de la certitude au moyen de son corps, fournit la lumière de l'œil de la certitude par son âme et envoie la lumière de la vérité de la

certitude au moyen de son intellect. Les croyants reçoivent ces grâces et ces bénédictions de la guidance de la manière suivante : ils s'attachent par les sens externes à la connaissance de la certitude, par les sens internes à l'œil de la certitude et par les pouvoirs intellectuels ils appréhendent la vérité de la certitude.

D'une certaine manière, le Dais (*kursī*) repose sur l'univers et le Trône (*ʿarsh*) repose sur le Dais. D'une autre manière, il est également correct de dire que le Trône (*ʿarsh*, c'est-à-dire l'Intellect Universel) englobe le Dais (*kursī*, c'est-à-dire l'Âme Universelle) et que le Dais englobe l'univers. Cela signifie que la lumière de l'intellect a englobé la lumière spirituelle dans sa connaissance, et que la lumière spirituelle a englobé le Corps Universel. Cette explication montre que la lumière de l'intellect est le Trône du royaume de Dieu, sur lequel sont établies la véritable Unicité et la reconnaissance parfaite de Dieu. Cela montre le rang de la lumière de l'intellect.

Il est dit que cet univers est comme un grand être humain, qui a une âme et un intellect, qui sont appelés respectivement l'Âme Universelle et l'Intellect Universel. Nous disons également que l'Homme Parfait est appelé parfait et complet dans le sens où l'Intellect Universel est le nom de son intellect exalté, l'Âme Universelle est sa grande âme, et le Corps Universel est son corps subtil qui englobe et comprend l'univers tout entier. Ainsi, le vrai guide est lui-même l'Intellect Universel et l'Âme Universelle, le Trône et le Dais, comme le dit Mawlānā Rūmī :

ʿAql-i kull-ū nafs-i kull mard-i Khudāst
ʿArsh-ū kursī rā ma-dān kaz way judāst

Traduction : L'Homme de Dieu (c'est-à-dire l'Homme Parfait) est lui-même l'Intellect Universel et l'Âme Universelle ; ne pensez

pas que le Trône et le Dais sont séparés de lui. (C'est-à-dire que son intellect est le Trône Divin ainsi que l'Intellect Universel, et que son âme est le Dais ainsi que l'Âme Universelle).

Le Lieu de Manifestation (*mazhar*) de la Lumière de l'Intellect :

La lumière de l'intellect étant une réalité invisible, son lieu de manifestation (*mazhar*) au premier niveau est l'âme et celui au second niveau est la personnalité. Comme nous l'avons déjà dit, la lumière de la personnalité est apparente, celle de l'âme est cachée et celle de l'intellect est le caché du caché. Son explication est que, bien que la lumière de l'intellect n'apparaisse pas elle-même et que sa grâce soit uniquement appréhendée dans l'esprit et dans les pensées, elle peut cependant apparaître et prendre les formes de plusieurs exemples de spiritualité. Dans un tel état, la grâce de la manifestation spirituelle de l'intellect peut être reçue par les sens internes.

La lumière de l'intellect se manifeste non seulement à travers le lieu de manifestation de la spiritualité, mais aussi à travers le lieu de manifestation de la personnalité. C'est de la lumière de cette dernière que les croyants tirent profit en utilisant leurs sens externes. Si cette manifestation de la lumière de l'intellect n'avait pas été présente dans ce monde, tous les peuples du monde se seraient égarés.

La Vraie Nature de la Lumière :

La véritable source de lumière est l'intellect, et la lumière de l'intellect est toujours émise sous forme de connaissance. Il est évident que cette lumière a pour but d'éliminer les ténèbres de l'ignorance. Ainsi, la lumière de l'intellect est comme une perle qui dissémine toujours la lumière de la connaissance et de la sagesse, tout comme le soleil qui répand continuellement la

lumière dans l'univers. L'illumination de la lumière de l'intellect étant immatérielle et à l'état de connaissance, elle n'apparaît pas aux yeux extérieurs et, de la même manière, l'ignorance n'apparaît pas non plus aux yeux extérieurs ; par conséquent, les matérialistes connaissent très bien la lumière et les ténèbres de ce monde, mais ils ne sont pas capables de discerner et de distinguer entre la lumière et les ténèbres du monde de la religion.

Si la lumière de l'intellect est connaissance d'une part, elle est guidance d'autre part, car connaissance et guidance sont en définitive une seule et même chose. C'est-à-dire que leur objectif et leur but sont les mêmes, car la connaissance signifie savoir, et l'objet de cette connaissance, en réalité, est Dieu, et la guidance signifie marcher sur le droit chemin et atteindre la destination finale, qui est Dieu. De même, l'illumination de la lumière de l'intellect est la certitude et la reconnaissance, qui élimine les ténèbres des doutes et de l'incrédulité, et ainsi la reconnaissance de Dieu s'achève au rang de la vérité de la certitude (*ḥaqqu'l-yaqīn*).

Comme il est expliqué que la lumière de l'intellect se présente sous la forme de la connaissance, de la sagesse, de la guidance, de la certitude et de la reconnaissance, il faut également savoir qu'elle se présente également sous la forme de la révélation (*wahy*), de l'inspiration (*ilhām*), de l'aide Divine (*ta'yīd*) et de la grâce Divine (*tawfiq*). En effet, toutes ces significations ne font qu'un dans le sens de la connaissance (*ʿilm*) et la réalité fondamentale et ultime de tous ces mots et terminologies est une.

Notes de fin d'Ouvrage

¹ Le *ḥadīṣ-i qudsī* suivant est visé ici :

كُنْتُ كَنْزًا مَخْفِيًّا فَأَحْبَبْتُ أَنْ أُعْرَفَ فَخَلَقْتُ الْخَلْقَ

Traduction : « (Dieu a dit :) J'étais un trésor caché, Je voulais être reconnu, J'ai donc créé la créature ».

² La traduction du verset : « En vérité, vous avez dans le Messager d'Allāh un excellent modèle pour celui qui espère en Allāh et au jour dernier et qui se souvient abondamment d'Allāh » (33:21).

³ La traduction du verset : « Telle était la loi d'Allāh pour ceux qui ont vécu auparavant, et tu ne trouveras aucun changement dans la loi d'Allāh » (33:62).

⁴ La traduction de l'extrait de « *uṣūl-i dīn farmān* » de Ḥaẓrat-i Mawlānā Imām Sulṭān Muḥammad Shāh^(c), qui traite du *mi^crāj* du saint Prophète^(s), est citée ici comme une référence :

« Vous avez entendu parler du *mi^crāj* du saint Prophète^(s). Qu'en pensez-vous ? Les gens disent que le saint Prophète^(s) est monté sur un cheval et s'est rendu au *mi^crāj*. Ce ne sont que des histoires racontées par les gens. Dieu se trouve-t-il uniquement dans les cieux ? Non, il est partout. La nuit au cours de laquelle il s'est rendu au lieu d'origine et en est revenu était la nuit du *mi^crāj*. C'est cela le *mi^crāj*. Vous n'en comprenez pas le sens. Seuls les sages comprennent le sens des paraboles citées par le prophète^(s). Mais l'ignorant dira que les histoires sont vraies » (29 septembre 1899, Dar es Salam).

⁵ La traduction des versets : « Un demandeur demanda à propos d'un châtiment à venir pour les mécréants, que personne ne peut éviter, de la part de Dieu, le Seigneur des escaliers. C'est vers Lui que montent les anges et l'Esprit, en un jour dont la durée est de cinquante mille ans » (70:1-4).

⁶ Voici quelques versets qui portent ce sens : 2:186, 11:61, 34:50, 50:16, 57:4.

⁷ La tradition prophétique suivante est visée ici :

أَنَّ قَلْبَ الْمُؤْمِنِ عَرْشُ الرَّحْمَنِ

Traduction : « Le cœur du *mu'min* est le trône de Raḥmān ».

⁸ Voir les versets suivants : 32:9 ; 15:29 ; 38:72.

⁹ Le texte en arabe est le suivant : مَنْ عَرَفَ نَفْسَهُ فَقَدْ عَرَفَ رَبَّهُ :

¹⁰ Selon les sources, c'est une tradition prophétique, dont la version originale en arabe est la suivante :

أَعْرَفَكُمْ بِنَفْسِهِ أَعْرَفَكُمْ بِرَبِّهِ

¹¹ Voir note numéro 1.

¹² Pour une explication détaillée de ce sujet, voir « *Rūḥ kiyā hai ?* ». (Karachi, 2001) de °Allāmah Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai, traduit en français par Azeem Ali Lakhani sous le titre « Qu'est-ce que l'Âme ? » (Karachi, 2021).

¹³ Voir note numéro 1.

¹⁴ « *Nafs-i wāḥidah* » a été traduit ici comme : « La Seule Âme Unificatrice » car « *wāḥidah* », étant à la mesure de *fā'ilah*, signifie « seule » ainsi que « celle qui s'unifie en elle-même ». Ainsi, « *Nafs-i wāḥidah* » signifie la Seule Âme qui réunit toutes les autres âmes en elle-même. Le Saint Coran mentionne « *Nafs-i wāḥidah* » à cinq reprises, c'est-à-dire : 4:1, 6:98, 7:189, 31:28, 39:6.

¹⁵ Le texte de cette tradition prophétique en arabe est le suivant :

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ وَالْأَنْبِيَاءُ كَنَفْسٍ وَاحِدَةٍ

¹⁶ Une mention très succincte du monoréalisme est faite par Mawlānā Imām Sultān Muḥammad Shāh^(c) dans son ouvrage « *The Memoirs of Aga Khan* » ainsi que dans sa lettre au Khalifah °Abdu'l-Ḥakīm, datée du 22 mai 1950.

¹⁷ La traduction du verset : « Et (ô Prophète !) Ils t'interrogent au sujet de l'âme. Dis : l'âme provient du commandement de mon Seigneur, et on ne vous a donné que très peu de connaissance » (17:85).

¹⁸ Voir les versets suivants : 2:117 ; 3:47 ; 3:59 ; 6:73 ; 16:40 ; 19:35 ; 36:82 ; 40:68.



Au cours de sa vie de 100 ans, surmontant toutes les difficultés telles que le manque d'éducation laïque dans l'isolement des montagnes de Hunza, dans les régions du nord du Pakistan, il a laissé un héritage de plus d'une centaine de livres traitant de l'interprétation ésotérique du saint Coran. Il a écrit à la fois de la prose et de la poésie. Il est le premier à avoir eu un *Dīwān* de poésie en bourouchaski, sa langue maternelle, qui est un isolat, et il est connu sous le nom de « *Bābā-yi Burushaski* » (père de bourouchaski) pour ses services à sa langue. Il a composé de la poésie dans trois autres langues : le persan, l'ourdou et le turc. Il a inventé le terme « science spirituelle », à laquelle sa contribution est largement reconnue. Ses œuvres comprennent « Le Coran sage et le monde de l'humanité », « Livre de la guérison », « Soufisme pratique et science spirituelle », « Équilibre des réalités » et « Qu'est-ce que l'âme ? ». Il est co-auteur d'un dictionnaire allemand-bourouchaski avec le professeur Berger de l'Université de Heidelberg et « Hunza Proverbs » avec le professeur Tiffou de l'Université de Montréal, Canada. Il a recueilli et fourni le matériel pour un dictionnaire bourouchaski-ourdou, préparé par la *Burushaski Research Academy* et publié par l'Université de Karachi. Il est récipiendaire du « *Sitārah-yi Imūiyāz* » décerné par le gouvernement du Pakistan pour sa contribution à la littérature.

